Les caractéristiques de la famille de Dieu : ce que dit Actes 2

On peut fréquenter une église pendant des années sans jamais vraiment en faire partie. C'est le point de départ, presque dérangeant, de ce message : il existe une différence entre appartenir à une communauté et appartenir à la famille de Dieu. Premier volet d'une série que l'église consacre au mois de la famille, cet enseignement ne commence pas par le mariage ou les enfants, mais par une question plus large : qu'est-ce qui caractérise, concrètement, la famille de Dieu qu'est l'Église ? En s'appuyant sur le récit fondateur d'Actes 2, le message dégage plusieurs marques reconnaissables de cette famille — et invite chacun à se demander lesquelles se retrouvent vraiment dans sa propre vie.

Avertissement avant lecture. Cet article reprend un message donné à l'église et diffusé sur YouTube le 10 juin 2025, dont le titre indique « Pasteur Léonard HITIMANA » — ce rôle exact n'a pas pu être vérifié avec les informations

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

Avant de parler de mariage, d'enfants ou de divorce — sujets que l'orateur annonce pour la suite de la série sur la famille — le message pose une équivalence centrale : l'Église, c'est la famille de Dieu. Il en donne deux niveaux. Au sens large, l'Église universelle regroupe l'ensemble des vrais croyants en Christ, où qu'ils se trouvent dans le monde — au Luxembourg, en France, en Afrique, aux États-Unis, en Asie. Au sens local, l'église d'une assemblée donnée réunit ceux qui, à un endroit précis, ont fait cette même démarche de foi.

Le message insiste sur un point qu'il juge souvent mal compris : fréquenter une communauté chrétienne ne suffit pas à faire partie de la famille de Dieu. La condition d'entrée, répétée à plusieurs reprises, est d'être « né de nouveau » — c'est-à-dire d'avoir réellement reçu Christ comme Seigneur et Sauveur. Celui qui n'a pas fait ce pas, précise l'orateur, fait partie de la communauté au sens large, mais pas encore de la famille de Dieu au sens plein. C'est cette distinction qui ouvre la suite du message : si l'appartenance à la famille de Dieu se vérifie, à quoi se reconnaît-elle ?

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Pour répondre à cette question, le message s'appuie sur un seul passage, présenté comme la description du tout premier jour de l'Église : Actes chapitre 2, versets 37 à 47. L'orateur explique pourquoi ce texte sert de référence : il raconte le moment même où l'Église est née, après le discours de Pierre à la foule réunie à Jérusalem, et il donne donc, selon lui, les marques les plus fiables de ce qu'est réellement une famille de Dieu — avant toute évolution ultérieure.

Le récit suit la foule qui, touchée par la prédication de Pierre, lui demande : « Que ferons-nous ? » La réponse de Pierre, puis la vie de cette toute première communauté

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47
Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille
Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit
Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres
Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ
Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière
Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

> *et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. […] Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. »*
>
> ACTES 2, VERSETS 38 À 41
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Le message retient de ce passage une démarche en deux temps : la repentance, c'est-à-dire la reconnaissance d'être pécheur et le besoin réel de Christ, puis la décision concrète de changer de direction de vie en suivant Jésus. L'orateur insiste sur le fait que cette repentance n'est pas un rite d'entrée que l'on traverse une fois pour toutes en restant indéfiniment dans une église : c'est une prise de conscience personnelle, qui suppose de regarder honnêtement sa propre vie — ses pensées, ses paroles, ses décisions — et de reconnaître ce qui n'honore pas Dieu.

Le message va plus loin : cette attitude de repentance reste nécessaire pour celui qui est déjà chrétien, pas seulement pour celui qui entre dans la foi. Il invite chacun à se demander régulièrement quelle place Christ occupe réellement dans sa vie — s'il en est la priorité, ou si l'on « court » sans vraiment s'arrêter pour l'évaluer. Selon le message, aucune expérience durable de la puissance de Dieu n'est possible sans cette disposition à se repentir continuellement.

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

Esprit — que ce soit le chant, l'enseignement, ou toute autre activité. Cette dépendance est présentée comme un modèle incarné par Jésus lui-même, depuis sa conception jusqu'à son ministère, toujours conduit par le Saint-Esprit. Le message en fait une invitation directe : rechercher, dans son propre agenda et ses décisions de la semaine, à se laisser guider par le Saint-Esprit plutôt que d'agir seul puis de prier après coup.

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Le message passe ensuite au verset 42, qui résume en une phrase la vie de cette toute première communauté :

> *« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. »*
>
> ACTES 2, VERSET 42
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur présente ces quatre éléments comme des marques fondamentales de la famille de Dieu, et développe les deux premières en détail — en commençant par l'attachement à l'enseignement des apôtres, c'est-à-dire à la parole de Dieu. Il relie cet attachement à l'action du Saint-Esprit évoquée plus haut : là où l'Esprit agit réellement, il produit en même temps une faim et une soif de connaître Dieu par sa

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

La seconde marque développée à partir du verset 42 est la communion fraternelle. Le message la définit par l'opposé de ce qu'elle n'est pas : une vie chrétienne individuelle, où l'on vient prier puis l'on repart sans s'intéresser à personne. À l'inverse, la communion fraternelle décrite implique de se soucier réellement de ce que vivent les frères et sœurs, de chercher à comprendre ce qui se passe dans leur vie, en particulier quand l'un d'eux s'éloigne.

Le fondement théologique avancé pour cette exigence est l'image paulinienne du corps de Christ :

> *« Le pied ne peut pas dire : "Je n'ai pas besoin de toi" ; la main ne peut pas dire : "Je n'ai pas besoin de toi." »*
>
> 1 CORINTHIENS 12, VERSETS 12 À 31 (PROPOS RÉSUMÉS DANS LE MESSAGE)
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Le message illustre ce principe par une comparaison familiale très concrète : une mère qui rentre chez elle et ne trouve pas son enfant ne s'assoit pas tranquillement pour manger — elle veut savoir où il est, ce qu'il fait, quand il reviendra. De la même façon, un conjoint s'inquiète de l'absence de l'autre. Selon le message, c'est ce même réflexe d'attention et de souci mutuel qui doit caractériser des frères et sœurs liés par le

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

persévérance dans la prière, simplement citée sans développement dans cette vidéo — ne soient pleinement expliqués.

Par souci de fidélité stricte à la source, cet article ne complète pas ces deux points au-delà de ce qui est réellement dit dans le message : la fraction du pain y est nommée comme une marque de la famille de Dieu, pratiquée chaque semaine en mémoire de ce que Christ a accompli, et la prière y est nommée comme une quatrième marque fondamentale, sans développement disponible dans cette vidéo.

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

Conclusion

Ce message ne cherche pas à définir l'Église en général, mais à donner des critères concrets pour que chacun puisse vérifier, dans sa propre vie, s'il appartient réellement à la famille de Dieu — au-delà de la simple présence régulière dans une communauté.

1. Appartenir à la famille de Dieu suppose d'être né de nouveau : la fréquentation d'une communauté ne suffit pas, c'est la repentance et la foi en Christ qui ouvrent réellement cette appartenance.
2. Actes 2.37-47, récit du premier jour de l'Église, sert de texte de référence pour identifier les marques de cette famille, à commencer par la repentance comme porte d'entrée et condition permanente de la vie

Un texte fondateur : Actes 2, versets 37 à 47

Première caractéristique : la repentance, porte d'entrée dans la famille

Deuxième caractéristique : une famille qui dépend du Saint-Esprit

Troisième caractéristique : l'attachement à l'enseignement des apôtres

Quatrième caractéristique : la communion fraternelle, le corps de Christ

Deux autres marques nommées : la fraction du pain et la prière

Conclusion : une famille qui se vérifie, pas seulement qui se déclare

ouvertes plutôt que des points approfondis dans cet article.

Premier volet d'une série que l'église annonce sur le thème de la famille, ce message pose ainsi un fondement avant d'aborder, dans des épisodes à venir, le mariage, les enfants et les autres liens familiaux : on ne peut parler de famille chrétienne sans d'abord avoir vérifié son appartenance réelle à la famille de Dieu.

← Retour à toutes les études

© 2026 NWC · Mentions légales